Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi) PROVISOIREMENT MENSUEL

Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION

14. cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P.: 96.42 Bx

Nelson PAILLOU Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE

20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

LA REVUE DU 13

Une soirée bien réussie, une soirée faste, une soirée qui est à l'honneur de ses organisateurs, de tous ceux qui, dans le plus grand secret et avec la plus grande modestie, ont préparé et composé cette fête, plus particulièrement du Bureau des Anciens et Amis. C'est un véritable plaisir que d'exprimer à tous un grand merci, du fond du cœur. du fond du cœur.

Je pense, en écrivant ces quelques lignes, aux sceptiques qui ne pouvaient pas croire qu'au milieu de toutes leurs occupations ou préoccupations, les Pène, les Borpredictipations, les Fernand, les Nora, et j'en passe, seraient ca-pables de présenter au public une œuvre qui se tienne. C'est chose faite.

Au B.E.C., il ne faut jamais désespérer, et les concours, se-raient-ils de la dernière heure, sont toujours nombreux et agis

sants.

Pour ma part, J'ai beaucoup apprécié la scène de la Pythonisse avec ses vues discrètes... sur l'avenir. Aux côtés d'un Bahuet vraiment très digne, Bordeles tenait magnifiquement -sa place et sa voix n'a pas connu de défaillances. Quant à Ferrand, toujours égal à lui-même, imitateur sans pareil, il a personnifié un Sucquant et débordant d'érudition. Pierre Nora — Auguste pour la circonstance — s'exprimait dans un accent bordeluche qui ne manquait pas de piquant. manquait pas de piquant.

manquait pas de piquant.

Il fallait aussi — et ce fut fait avec beaucoup de discrétion... — permettre à Sucq de se produire en personne et de déclamer ses fameux morceaux. L'homme parut en scène dans les habits — si l'on peut dire — d'un jeune boyscout. L'allure, sans être martiale, se situait forcément aux frontières du comique. Pour chanter l'inévitable Clairon — un Clairon... éclairci — un ustensile de forme indéfinissable avait été placé à proximité de l'acteur, et le geste fut spectaculaire. La présence de Sucq est évocatrice... le geste fut spectaculaire. La présence de Sucq est évocatrice.. même sans Carton.

Le french-cancan devait susci-Le french-cancan devait susci-ter un enthousiasme délirant. Rien n'y manquait : la jeunesse, les formes, la finesse athlétique des mouvements, la solidité des jarretières, la distinction des pa-rures, l'esthétique des danses. J'ai entendu dire que l'une de ces danseuses » — je n'ose dire la-quelle pour ne pas inquiéter son conjoint — avait suscité un tel émoi au Grand-Théâtre, en allant quérir ses oripeaux, que la preemoi au Grand-Théâtre, en allant quérir ses oripeaux, que la pre-mière étoile de notre scène borde-laise avait manifesté le « désir » d'approjondir cette connaissance. Je le conçois fort bien. Jamais je n'aurais eru que ces vrais, ces purs artistes : ils portent nom Bézian, Danty-Lucq, Bibes, Aba-die, Castagné, Clémendot, avaient conservé une telle jeunesse et por-taient encore en eux de telles foraient encore en eux de telles for-

Dans la salle, il y avait beau-coup d'anciens. J'ai reconnu là des quantités d'amis, figures du temps passé ou du temps présent, fidèles à nos idées, toujours

prêts pour les bonnes causes. Il m'a été particulièrement agréable — je cite ces noms un peu au hasard et en vrac — de retrouver hasard et en vrac — de retrouver mes collègues Despons et Darget, auprès de Mme Portmann, Dr Du-bourg, Dr Dubernard, Dr Pene, Degos, A. Rousseau, Dr Pène, Boillat, Furt, Guérin dit Alfred, Volfard et combien d'autres. L'animation était grande. On était en famille, sans réticence, toujours avec le sourire. C'était une vraie soirée béciste. Ou'il me soit permis d'expri-

une vrate sotree beciste.

Qu'il me soit permis d'exprimer un regret, très vif, je vous
l'assure. C'est de n'avoir pu rester jusqu'à la fin de la partie qui,
le lendemain matin, opposait les
Papous du Nord aux Papous du

Sud, et surtout de n'avoir pas par Sud, et surtout de n'avoir pas par-ticipé aux agapes fraternelles qui suivirent. Notre époque est ainsi faite que les quelques bonnes vo-lontés qui se donnent aux œuvres diverses dont on les charge à pro-fusion, sont obligées de se couper en mille morceaux pour donner satisfaction au maximum de deen mille morceaux pour donner satisfaction au maximum de de-mandes. Ce fut la raison pour laquelle, ce jour-là, il me fut im-possible de rester plus longtemps au milieu de vous et de vous mieux connaître. Ce n'est que par-tie remise. Nous nous retrouve-rons au Cinquantenaire et ce sera,

Professeur M. de JUGLART, Président du B.E.C

Remise de la Légion d'Honneur au Président de JUGLART

C'est dans la grande salle de l'Aiglon, magnifiquement décorée pour la circonstance, que le Pré-sident de Juglart a reçu, mercredi 6 mai, la croix de la Légion d'Honneur, des mains de M. La-hillonne, Préfet de la Gironde.

6 mai, la croix de la Légion d'Honneur, des mains de M. La-hillonne, Préfet de la Gironde.

L'assistance était massi nombreuse que choisie. Bécistes, Professeurs, Doyens, Amis, Anciens, Etudianis remplissaieni la salle, et si la place nous fait défaut pour citer loutes les personnalités présentes, elles voudront bien ne pas nous en tenir riqueur.

M. le Maire en personne, ainsi que M. le Recteur Delage, avaient tenu, par leur présence, à rendrehommage au nonveau promu.

Le docteur Pene, au nom du B.E.C., ouvre le premier le feu des discours rituels avec la verve, tesprit et la distinction qu'on lui connaît. Joli succès.

Il est en su it é sérieusement menacé dans sa place par le jeune Président de l'A.G. qui fait un parcours fulgurant où la sincérile le dispute à une lougue mancée de véritable émotion. Ah, Jeunesse! Succès très net du jeune poulain qui prend une encolure d'avance.

M. Lahillonne, très intéressé — de reconnais mon sang à ce noble courroux — lui prédit un bet avenir dans l'art oratoire, ou ailleurs.

Après ces « amuse-gueules », si fose dire, noin voici rendus aux choses sérieuses, tandis qu'entre en lice un authentique champion, en la personne du doyen Poplauski. Son aisance en piste révèle le professionnel de la parole. C'est l'athiète complet, cousumain.

Dans une improvisais qu'entre en lice un authentique champion, en la personnel de la parole. C'est l'athiète complet, cousumain.

Dans une improvisais qu'entre en lice un authentique champion, en la personnel de la parole. C'est l'athiète complet, cousumain.

Dans une improvisais qu'entre en lice un authentique champion, en la personnel de la parole. C'est l'athiète complet, cousumain.

Dans une improvisais qu'entre en lice un authentique champion, en la personnel et efficace, tenaul parfailement la distance, el le grand Maître de l'auxecède lors, et le grand Maître de l'auxecède lors, et le grand Maître de

pousser. Les connaisseurs applaudissent; les autres aussi. Il y a de quoi.

M. le Recteur Delage lui succède alors, et le grand Maitre de l'Université, dans le sitence respectueux qui entourait les sages de l'antiquité, fait une course majestueuse et tranquille où la science da style se mèle à la précision de la pensée. Il finit en seifort apparent. La foule apprécie hautement.

Mais voici qu'après quelques assauplissements préparatoires s'élance M. le Maire Chaban-Delmas, tel Achille aux pieds légers ou le divin Ulysse, et chacun peut voir combien son allure est différente de celle pratiquée au temps d'Hadrien. Ses gestes révêlent l'aisance d'un prestitigitateur virtuose. Dédaignant les longues distances où sa fougue valurelle ne

peut se donner libre cours, il parcourf, Owens de la parole, pour le plaisir de tous. la distance imposée par les convenances.
Cependant, l'athlète nons a paru un peu contracté, et il nous est venu que la période d'intense préparation qu'il venait de subir rétait pas étrangère au surentrainement qu'il a semblé montrer.

La clusse du pur song a cepen dans saulé aux yeux de lous, même des moins avertis. Au vestiaire, oit nous l'avoires suivi, ce spécialiste du festival artistique et musculaire a bien voulu nous promettre d'être au maximum de sa forme aux environs du 10 novembre prochain.

Mais, « Cedant arma togae », voici qu'entre enfin dans l'arêne M. le Présid Lahilonne et ma plume aussitôt se dessèche, pour des raisons diverses et multiples. Et c'est alors le conronnement de et ournoi pacifique par un dieu paternel, amical, dont la sensibitié n'exclut pas la noblesse, qui va clôturer la joute uvec élégance, presque désinvolture, mais ce n'est que facilité, en un style souple, délié, familier, classique, sincre et même par les esclaves, s'echappe un suwe parfum de violettes.

Chacun sent le footing quotidien de l'athlète en grande forme, le confact premanent de la piste que seuls conaissent les incontestables champions.

Les reins sont sûrs, à la fois souples et s'il le faut, susceptibles de raideur, c'est une belle mécanique, tout fonctionne à la perfection, travail d'artiste. Le stade entier, debont, honore comme il connier de la fuste que seuls conaissent les incontestables de raideur, c'est une belle mécanique, tout fonctionne à la perfection, travail d'artiste. Le stade entier, debont, honore comme il connient cette production sans défaut, dans un enthousiasme bien compréhensible.

Mais il faut vous dire, quand même, que le Président, tout émureçut des mains du premier fonctionnaire du département, la marque de la faveur gouvernementale entier, debont, honore comme il connient cette production sons défaut, dans un enthousiasme bien compréhensible.

et générale.

Puis, le Président essaya, sans y parvenir du reste, de démontrer combien tout cela était inutile, qu'il ne méritait pas cet honneur, que d'autres... mais pas lui... et cela... Il fit beaucoup d'efforts, sincères et méritoires, mais hélas, personne ne le crut, et ce fut justice.

Alors et cal...

Alors, et seulement alors, on apporta les bouteilles et les verres furent enfin remplis.

ENCORE **UNE FOIS**

Le rideau est tombé, les harpes se sont tues; les aèdes et les musiciens, les créateurs de rêves ont prosaïquement remis leurs pyjamas, et nous voilà prêts, pour l'an prochain, à des tâches nou-

Merci à vous tous, de tout notre cœur fervent de Béciste, de l'ap-pui amical et affectueux que vous

pui amical et affectueux que vous nous avez témoigné. Les absents ont eu tort, bien sûr, et s'ils ont entendu mercre-di le magnifique témoignage de vitalité de notre club, qu'a trans-mis avec art André Pascal et les services de la Radiodiffusion, ils

seront les premiers a regretter leur absence.

Mais quelle émotion a été la mienne de retrouver, dans la sal-le, de vieilles figures de chez

Vous étiez là certes, ceux de Vous étiez là certes, ceux de Bordeaux, qui nous donnez, à chaque instant, l'appui de votre haute autorité morale : professeurs agrégés, princes du bistouri, biologistes, physiciens et admirables créateurs de dentures synthétiques, mais vous étiez là aussi, très nombreux même, vous que la vie a éparpillés à travers le Pays Basque, sur les bords des gaves ou de l'Adour, de la Dordogene de la chaque de la contra de la c

NOTRE EQUIPE DE FOOTBALL remporte LA COUPE DE FRANCE UNIVERSITAIRE (Lire l'article en page 2)

gne ou de la Charente, et vous

stiez même un peu là.

Malgré la poussière pentélique qui saupoudre vos tempes, nous vous avons retrouvés, fidèles à votre jeunesse, fidèles à notre idéal commun, toujours prêts à affir-mer la noblesse de notre idéal

étaient là nombreux aussi, les petits, nos enfants, représentant toutes les sections du B.E.C., ceux qui portent le flambeau et qui ont encore plus besoin que jamais d'enthousiasme et d'ami-

Parce que vous leur avez mon-tré que vous étiez, à l'occasion, des éveilleurs d'âme, nous vous disons merci!

A voir vos carrures, et ce match des Papous du lendemain, ils ont compris que vous ne considériez pas la vie comme un débat intellectuel.

pas la vie comme un denar interlectuel.

Vous leur avez montré que vous avez encore le sens de l'action, ce sens qu'ils ont en puissance, avec l'ardeur de leurs vingt ans, et que la défense du sport comme vous l'avez pratiqué et comme il est nécessaire de le pratiquer toujours, quand on est étudiant, n'est pas affaire de dialectique.. Elle est basée sur un idéal, sur l'amitié, sur le désintéressement et sur la vigueur.

L'éclatant témoignage que vous nous avez apporté est un précieux stimulant à continuer la tâche, et nous vous crions merci.

Dr PENE. Président des Anciens et Amis du B.E.C.

Le chant des cygnes

En ce matin ensoleillé de l'Ascension, une animation inaccoutumée régnait dans le Stadium Universitaire; tous les anciens Papous, les fameuses équipes du temps passé, se retrouvaient et essayaient de démontrer, tant par leur anatomie que par leur activité, qu'ils n'ont rien perdu de leur jeunesse...

Une rutilante 2 CV fait une entrée très remarquée. On a dit bien du mal sur la solldité des 2 CV, mais elle semble à toute épreuve. Car lorsque vous voyez sortir de cet engin un Dubernard tout frétillant, vous pouvez penser... que c'est du solide!

Mais entrez donc et approchezvous du terrain de rughy, car c'est là que se passe le spectacle. Toujours aussi petit, toujours aussi sec (bien des joueurs l'ont envié en cette journée du 14 mai!) Bezian est très fier de ses chaussettes et de ses souliers blancs, (n'est-ce pas l'époque des premières communions?). Beaucoup ont du mal à reconnaître le serpent, dans ce reptile si gras et si lourd qui s'essouffle à l'autre bout du terrain! Jourdian fait des prouesses (ce que c'est la jeunesse), Bordelès, semblable à un jockey qui aurait oublié son cheval (pourtant bien utile!) fait tout ce qu'il peut pour plaquer son adversaire et crie: « Vas-y cocotte! »; Bibes et Danty-Lucq soufflent, fatigués de leur soirée épuisante de la veille... Daron boite, Lavignasse s'éreinte, maigrit, s'effondre, Darmuzet distribue des coups de pied. Les Pinsolle, Labèque, Mathio, Larran, Ricau n'ont rien perdu de leur fougue d'antan, et exhibent encore les mêmes coups qu'i les avaient rendus célèbres. Hayet prend de l'âge et perd de la souplesse!

Tout autour du terrain, l'animation est aussi grande: Pène fait des phrases et accompagne ses paroles de gestes élégants (beurre frais!); Dubernard fait admirer ses muscles à toutes ces dames, Furt... fait de la photo.
Gucule cassée et cravaté de rouge, Peyre interpelle Daron: «Tu shootes mieux qu'autrefois!». (qu'est-ce que ça devait être?); amputé de sa moitié, Delas critique! Rousseau palabre, en quête de nouveaux ab o n n « s pour «Notre Bordecux », et le professeur De Juglart est là, sobre, élégant, flegmatique, peut-être un peu gêné de ne pouvoir se mêler à ces jeunes ébats.

Tous se retrouvent, bien peu se reconnaissent. Certains se font prier, hesitent prétextant « sciatique ou rhumatismes». D'autres se décident... « Pourquoi ne joues-tu pas ? », demande l'un et il s'entend répondre: « Il n'y a plus de flottants assez large ». La fatale vérité a parlé!

Mais la partie commence très sérieusement, On entend des hurlements dans la mêlée: « Tas fini de me pincer les fesses ? ». Grâce à Bezian qui sait tricher, les papous nord ont parfois le ballon.

Tous se croient jeunes et répèteront le soir qu'untel a bien changé, qu'un autre a bien vieilli! faisant additions et sous racions, pourpiouver qu'eux... sont du même âge!

Ce fut très réussi! Et le souvenir de cette, journée restera longtemps dans les cœurs et surtout dans les jambes des Papous Un seul fut un peu décu, car après avoir cherché, fureté fouillé dans tous les coins, Ronfort n'a pu découvrir...

LA TOUCHE.

Notre équipe remporte la Coupe de France Universitaire

La semaine du 10 au 17 mai fut une semaine chargée pour l'équipe de foot. Le 10, à Saint-Jean-de-Luz, elle jouait son mainten en division d'honneur; le 14, jeudi de l'Ascension, il fallait aller à Poitiers jouer une demi-finale de Coupe Universitaire contre le P.U.C.; le dimanche 17, en ca de victoire, c'était la finale prévue à Paris.

a Paris.

Le déplacement de Saint-Jeande-Luz a été déjà relaté dans ces
pages. Cependant, on peut rappeler que dans les milieux sportifs
autorisés, personne n'osait espérer
pour nous un bon résultat, tant
Saint-Jean-de-Luz paraissait en
bonne forme sur son terrain.

Malgré l'absence de Descazeaux, le match nul fut arraché grâce à une défense pour une fois disci-plinée.

Le jeudi à Poitiers nous atten-dait un match difficile car le P.U.C. avait une très bonne répu-tation. Il venait de manquer de peu son accession en division d'honneur de la Ligue de Paris.

d'nonneur de la Ligue de Paris.

C'est une équipe jeune, rapide, qui essaie de construire du bon football; en première mi-temps avec l'aide du vent, les Pucistes nous firent un peu souffrir. Au B.E.C., certains éléments trainent la jambe. En deuxième mi-temps, la partie est plus facile pour nous car nous avons le vent. A trois minutes de la fin nous menons (2-1), un pénalty inespéré pour les Parisiens égalise et il faut jouer les prolongations.

Rien ne nous sera éparané.

Rien ne nous sera épargné, finalement le P.U.C. se désorganise progressivement au cours de cette demi-heure de jeu supplémentaire et nous gagnons par 4.2.

et nous gagnons par 4.2.

Il faudra aller à Paris ; certains joueurs sont visiblement enchantés de cette perspective. Quelques liens serrés semblent les rattacher à la Capitale... d'autres semblent redouter les kilomètres de train accumulés cette semaine.

accumulés cette semaine.

Départ pour Paris samedi — Pas
de Rogeron à la gare — Grosse
déception. Les tacticiens de l'équipe envisagent les positions posibles de dix joueurs sur le terrain.
Cependant le moral est un peu
atteint car Rogeron avait fait une
partie splendide à Poitiers.

Heureusement notre barbu... arrivera au petit matin à Paris avec sa jeune épouse.

avec sa jeune épouse.

Au stade Charléty, Magendie nous accueille et nous prodigue avec ses encouragements, ses conseils toujours aussi avisés. La chaleur ést un peu étouffante.

Première mi-temps très égale, le S.M.U.C. (Marseille) marque deux buts heureux contre un but seulement pour nous.

Deuxième mi-temps, grosse do-mination des nôtres malgré les blessures de Clauzon, Guiral, Pe-rouème qui jouent courageusement et qui sont néanmoins sermonnés par les « durs» de l'équipe. Nous ne pouvons pas marquer.. Il reste peu de temps à jouer; pourfant en quelques minutes le score est changé et par 3-2 la Coupe de France Universitaire nous est acquise. Rafraichissements, dis-cours, médailles etc.

Il nous reste encore 500 kms de train à faire... La saison est finie et bien finie... elle se termine en apothéose en ramenant cette Coupe Universitaire que nous n'avions pas gagnée depuis 1947.

C. PALUSSIERE

Voici, pour la prostérité; l'équipe qui a remporté la Coupe Universi-taire 1952-1953 : Gouze, Perks, Perouème, Larre, Deriennic, Clauzon, Coulaud Jean, Rogeron, Le Guillou, Privat, Guiral.

17, Cours Victor Hugo,

IL ÉTAIT TEMPS

Dimanche soir 11 mai, gare Saint-Jean, 21 heures, arrivée du train des Pyrénées. Je retrouvai la Mme Palussière, M. et Mlle Syreizol, qui attendaient comme moi l'équipe de football du B.E.C., revenant de Saint-Jean-de-Luz auréolée d'un glorieux match nul. Car le match nul suffisait pour éviter la descente en promotion Mais point d'équipe; elle ne devait arriver qu'au train de nuil, quelques heures de détente étant bien nécessaires après ces journées d'incertitude. Il faut revivre, en effet, les angoisses de cette dernière quinzaine pour éprouver le soulagement que ressentirent, après le match, nos vaillants équipiers et leurs dévoués supporters.

Après les matches du 19 avril, le classement des quatre dernièrs de la division de football s'établissait ainsi : Bourbaki de Pau, 13; B.E.C., 12; Arin Luzien venait de battre La Bastide sur som terrain par 3 à 0, et le B.E.C. n'obtenait que le match nul contre Audenge sur le sien.

3 Mai, l'Arin Luzien fait match nul encore chez lui contre le Stade Montois, tandis que nous ne pouvions obtenir la victoire, pourtant à notre portée, à Villenave d'Ornon : Bourbaki, 13, B.E.C., 12; Arin Luzien, 11; Stade, 7.

11 ne restait plus qu'un match à jouer le 10 mai, le fameux match contre l'Arin Luzien, à Saint-Jean-de-Luz. Les succès précédents des Luziens, la mauvaise tenue du B.E.C. contre Villenave, ne laissaient que peu d'espoir, et les pronostiqueurs nous donnait les deux points nécessaires pour nous dépasser, un match nul nous éloignait de la relégation.

L'équipe ne se présentait certes pas dans sa meilleure forme. Perks reprenait les souliers à caranter de la certe pas dans sa meilleure forme. Perks reprenait les souliers à caranter de la certe pas dans sa meilleure forme. Perks reprenait es souliers de la certe de la certe pas dans sa meilleure forme.

L'équipe ne se présentait certes pas dans sa meilleure forme. Perks reprenait les souliers à crampons, après quelques semaines de repos dù à une légère intervention chirurgicale. Rogeron était toujours sur la touche, Larre s'abstenait volontairement pour ne pas lutter contre ses compatriotes. Mais nos quatre « Navalais », entourés de la vieille garde, étaient là, et deux ou trois jeunes remplaçants accompagnaient l'équipe. Heureusement, car une nouvelle déception les attendait à Dax. Gouze était bien présent, mais Descazeaux était retenu loin des Pyrénées. Enfin, l'équipe suivante était formée en dernière heure : Gouze, Perks, Deriènic, Pérouème, Palussière, Chuzon, Syreizol, Le Guillou, Privat, Le Bihan, Guiral. A mon grand regret, je n'assistais pas au match, mais d'autres plumes plus qualifiées pourraient vous dire avec quel cran tous nos équipiers jouèrent, réussissant 2 buts en première mi-temps, bénéficiant de la pente du terrain et de l'avantage du vent, 2 buts marqués par nos deux réservistes, Privat et Guiral. Nos adversaires attaquèrent vigoureusement et réussirent à égaliser, mais rien ne passa passa plus et nos arrières défendirent avec méthode et énergie, laissant à nos avants l'avantage du terrain dans le dernier quart d'heure.

C'est fini. M. Palussière, sur la touche, pousse un soupir de soulagement; des larmes coulent, de joie ou d'émotion ! Et c'est très décontractés que les joueurs terminent la soirée, agréablement, avant le départ du train. Nous devons adresser des remerciements aux docteurs Raymond et Ricau, qui surent arroser comme il convenait cette demi-victoire.

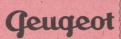
Ce match nul nous permet donc de rester en division d'honneur pour tenir encore haut le flambeau du sport amateur. Il est regrettable, en effet, d'avoir éliminé une équipes aussi sympathique que celle de l'Arin Luzien qui est, avec le la E.C., une des seules équipes qui puissent encore s'enorgueillir de pratiquer l'amateurisme initégral dans notre région. C'est peut-être le sort qui nous attend dans un avenir prochain, car il e

Bordeaux. Téléph.: 916-35

cœur, et il faut remercier tous nos équipiers qui ont fourni, di-manche, cette partie splendide. Elle a permis à notre équipe de football de se maintenir en divi-sion d'honneur pendant cette an-née 1953 qui fête le cinquantième anniversaire du B.E.C.

Dr P. DARON.

CYCLES - MOTOS



G. DAVID, Concess'e

42, Cours Pasteur

BORDEAUX

NOTRE CARNET

NAISSANCE

Un troisième fils, Hervé, est né chez le docteur Picot et Mme. Une ligne d'avants de hand-ball à 7 est déjà formée. Félicitations aux heu-reux parents.

Nous apprenons avec un bien vif plaisir le mariage de notre an-cien joueur de rugby, Jean Cabes, avec Mlle Yvonne Marianne. Nos bien sincères félicitations.

DECES

M. Jacques Scoby vient d'avoir la douleur de perdre sa femme. Nous exprimons à notre ami, dans cette pénible circonstance, nos sincères condoléances.

Pour récompenser nos juniors de leur belle tenue en championnat, notre Commission de Rugby avait organisé, à leur intention toute spéciale, le dimanche 17 mai, une sortie récréative sur les bords du Bassin d'Arcachon.

A part quelques empêchements de dernière heure, tous avaient répondu présent. Certains joueurs de nos équipes 1" et réserve avaient tenu à se joindre à eux, ainsi que notre gracieuse ondine, Mile Molat, et nos charmantes basketteuses, accompagnées de leurs dévoués président et manager, MM. Chabanier et Castagné.

Baignade matinale, ébats sportifs sur la plage, apéritif dansant.

Banquet à l'Hôtel de la Forêt où le menu soigné du traiteur nous permit d'apprécier toute la gamme des excellents vins : Côtes de Bordeux, Graves, St-Emilion, Bourgogne et Médoc, gracieusement offerts par les « Anciens et Amis du B.E.C.»; tel fut le programme de la matinée.

Inutile de dire que lous ces vins généreux current le don de mettre en voix nos basses et ténors qui sous l'impulsion du toujours jeune « Nelson », s'en donnèrent à qui mieux-mieux.

Après un tel festin, le besoin de la matinée.

« Nelson », s'en donnèrent à qui mieux-mieux. Après un tel festin, le besoin de changer d'air se faisant sentir, no-

Orfevrerie Coutellerie

Boillat we sake

66. rue Belleville

La saison d'athlétisme est à peine commencée en ce qui con-cerne les épreuves F.F.A.; par contre les scolaires et universi-taires la terminent pour les fêtes de Pentecôte.

LES CHAMPIONNATS D'ACADEMIE

Chez les cadets: Domain remporta le 1000 mètres dans l'excellent temps de 2' 46" 5/10, il devait faire mieux quelques jours après. C'est un tout jeune à qui les compétitions scolaires suffront pour cette année.

Au poids, Allard avec 12 m. 39 est troisième avec un entrainement sérieux; il doit faire beaucoup mieux s'il veut abandonner la natation.

Le jeune Sepris et

meux s'il veut abandoiner la natation,
Le jeune Seurin, flis du Directeur du C.R.E.P.S., réalisa 41 m. 23 au javelòt. Il sera intéressant de le voir aux championnats départementaux où il réalisera une meilleure performance.
En juniors: Darthial fit une excellente course aux 800 mètres qu'il remporta dans le bon temps.
de 2º 05" 2/10.
Aux 1.500 mètres, Brun en 4"25" 2/10 s'assura la première place mais il vaut mieux que son temps.

place mas il vant intered que son temps.
Elissade et Albert ont besoin d'entraînement et sont nettement au-dessous de leurs performances habituelles au saut en longueur.

habituelles au saut en longueur.
En seniors: Les Bécistes furent
à l'honneur. Tout d'abord, Aussant
qui seul aux 400 mètres réalisa
51". Il doit au championnat de
France battre les 50". En demifond spécialité plutôt pauvre au
B.E.C.a. Richez et Léger aux
800 mètres terminèrent' dans l'ordre, dans un temps très au-dessous
de leurs possibilités.
Sur les bajes du 110. Cloître fut.

Sur les haies du 110, Cloître fut le meilleur, Marquery René étant hors de forme, tandis qu'aux 400 haies Arambide avec un peu

tre petite troupe partit pour Andernos où vinrent les rejoindre Mme et Mlle Dulac, ainsi que notre sympathique capitaine de Péquipe première, le docteur Pène fils.

En résumé, sortie très réussie qui, sans aucun doute, aura fait oublier, pour quelques heures, les soucis des examens tout proches à nos jeunes amis.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué donner de l'éclat à cette manifestation toute familiale et, en particulier, aux « Anciens », notamment MM. Bibes, Danty-Lucq et Ronfort.

M. BOS.

Sortie des juniors à Taussat

RUGBY

ATHLETISME

plus d'entrainement devrait des-cendre nettement au-dessous de la minute. En vitesse, C a v al i n réalisa 11°6/10 aux 100 mètres et man-qua le titre de très peu. Dans les sauts, Fernandez et Arambide passèrent 3 m. 40 à la perche tandis que Gelly remporta la hauteur avec 1 m. 68. Dans les lancers, Ahianor et Milhau frisèrent les 12 mètres au poids,

poids.
Dans la catégorie féminine au-cune révélation et Nadal, Beau-gency, Pelissier oblinrent des ré-sultats intéressants et prometteurs, pour un début de saison.

LE B.E.C. EN ESPAGNE

LE B.E.C. EN ESPAGNE

Après quelques réunions de classement qui permirent de constater que certains de nos éléments étaient déja en condition, tel Chaperon qui franchit 1 m. 83 en hauteur une équipe a été formée pour participer aux challenges organises à Saint-Schastien et Tolosa, les 24 et 25 mai. Les championnats de France universitaires ayant lieu te même jour, nos meilleurs étéments ne pourront effectuer le déplacement.

Cependant de la Garlière, Marquery, Laurent, Chaperon, Gelly, Frichou, Forestier, Cavalin, Milhau devraient faire briller les couleurs du B.E.C.

ENTRAINEMENT

Nous rappelons que les séances d'entrainement ont lieu les mardis et vendredis de 18 à 20 heures, à la Maison Communale d'Education Physique rue Chauffour, sous la direction de M. Nora.

CALENDRIER DU MOIS DE JUIN

CALENDRIER DU MOIS DE JUIN.

3 Mai. — Challenge du S.P.U.C.

a Pessac; triathlons régionaux.

7 Juin. — Championnats départementaux (hommes et femmes).

14 Juin. — Championnats régionaux U.F.O.L.E.P.; Challenge de
Castets en Dorthe.

21 Juin. — Championnats régionaux cadets et juniors.

28 Juin. — Championnats régionaux seniors; Challenge de
Libourne.

MAISON de la LITERIE

211, rue Ste-Catherine BORDEAUX

AMEUBLEMENT LINGE DE MAISON LITERIE

Tél.: 921.73.

BASKET-BALL MASCULIN

La saison qui vient de s'achever, bien que trop longue pour un club universitaire, puisqu'elle commence fin septembre et ne s'achève que fin mai, ne fut pas trop catastrophique, ni très brillante, autant dire que nous avons maintenu notre standard tant sur le plan régional que national.

L'Equipe I, en excellence fédérale, ne put se classer dans les 3 premiers de sa poule et de ce fait restera l'an prochain dans sa catégorie, mais elle fit de très bonnes productions, surtout à l'extérieur, où elle remporta d'éclatantes victoires sur le TUC (62-40), le RACING (63-46), GAILLAC (73-50) et les E. Cotois (50-26). Avec un total de 28 points, elle se classes à deux points de St-Jean de Luz, club qualifié pour les barrages et à trois points du Racing qui monte en division supérieure.

Ainsi, nous alllons retrouver en 54, les célèbres cadets de Gaujacq, les jeunes de St-Augustin (Champion Côte d'Argent) et nos vieilles connaissances le Tuc, Saint-Jean de Luz, Gaillac, belles empoignades en perspective.

Notre équipe réserve qualifiée pour l'Excellence régionale, arracha sa place de demi-finaliste après d'homériques efforts et ne dut s'incliner que devant les P.T.T. Champions de Gironde.

La III, malgré un que devant les P.T.T. Champions de Gironde.

restera en Honneur régionale, vu la nouvelle formule du champion-nat.

La IV atteignit la finale régio-nale, mais ne put s'attribuer le ti-tre devant La Réole, club méritant la couronne qui lui échappa de justesse la saison passée. Malgré tout, nos jeunes gens ont bien mérité de la section.

Les efforts que nous evons dé

Les efforts que nous avons dé-ployés pour ces diverses équipes d'une part, le manque de cadre, d'autre part, ne nous ont pas per-mis d'aligner d'équipes Junior et Cadet, comme par le passé.

Des jeunes, pleins de bonne volonté, viennent heureusement de remédier à cette lacune. Qu'ils soient ici publiquement remer-ciés.

Quoi qu'on en dise, le B.E.C. reste toujours fidèle à sa politique de faire du sport pour le sport, bien peu de clubs peuvent s'enorguellir de possèder notre homoginétite, surtout si l'on songe que nos jeunes gens supportent tous les frais qui incombent à la pratique du basket, jusques et y compris l'achat des maillots flottants, souliers, sans parler des frais afférents aux déplacements (repaschembres).

De notre misère pour titors

De notre misère, nous tirons notre camaraderie qui fait notre force.

G. CHABANIER

L'APÉRITIF DE FRANCE



quinquina

R. CALAMEL, Agent général dépositaire. 102, Quai des Chartrons - BORDEAUX

APPRENEZ à

COURS de culture physique claquettes et acrobatie

DARRIOL 2, rue P. L. Lande, tél 91335

aux membres du BEC

POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER UN POSTE DE T. S.

RADIO SELECT

André BOUCHE

PHILIPS - SCHNEIDER - GRAMMONT Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

DORURE ARGENTURE NICKELAGE CHROMAGE

RASSEMBLEMENT DES ANCIENS ET AMIS

Partie sportioe et gastronomique

~~~~~

En ce jeudi de l'Ascension de l'an de grâce 1953, les Anciens s'étaient à nouveau réunis, malgré une nuit quelque peu écourtée, mais digmement arrosée...

Le Stadium universitaire servait le Stadium universitaire servait setation et, dès 10 heures du matin, quelques Papous commentient à se mettre en tenue, pour effectuer un rodage préalable.. Et à 11 heures précises, aux acclamations enthousiastes d'une foule endèire, où dominait l'élément fémini le plus sélect et le plus élégant qui ait jamais foulé ses pelouses, les Papous du Sud en rouge, suivis des Papous du Nord en bleu, faisaient un paseo très remarqué...

La partie elle-même ne le céda en rien aux préliminaires et, au grand étonnement de ceux qui voyaient les Anciens pour la première fois, on vit du vrai et beau right, avec loutes les phases qui mont les générations qui frient altegrement la soixantaine, omme Jarach et Martial Bézian, isqu'à celle des récents équipiers act les que Lacouture, Lavignass et les docteurs Larrue et Navarre, toutes les équipes du B.E.C. de 1923 à 1946 étaient représentes, et ces divers éléments, au premier abord si disparates, n'eurent aucume peine à s'amalgamer, car ils « pensaient » le rugby de façon identique...

Le Sud alignad Hayet, Teillary, Perre Pinsolle, Guy Navarre, Darmuzey, André Pinsolle, André Mahol, Labèque, Ricaud, Mesplède, Larran frères, Lavignasse, renforés par les Nord; ses Durrieu, dit l'Aveugle, Sampierri et Larrue.

Dans le Nord : Brunet, Nora, Claroux, Abadie, Jourdian, Borde-les, Bézian, Lavie, Daron, Jarach, Lacouture, Demanget, Danty-Lucq, Clémandot, Henri Bibes, Cocotte et, en dernière mi-temps, les tabelions Saint-Sever et Gerbaud, aux formes opulentes et aux crânes luisants.. Si fon oublie, je réclame tout votre indulgence car, en plus d'une douche particulièrement bien faisante, cette journée fut placée sous les signe de la lutte contre le régime sec.

Anisi que pour la guerre de Sécession, Sudistes et Nordistes prient lour à tour l'avantage, mais ce furent les esclavagistes qui riomphèrent final

Chaque semaine,

# BRASSERIES L'ATLANTIQUE

nvitent, dans leur jardin, 'équipe la plus méritante du limanche à une dégustation de eur bière

SPALTHALLER une visite de leur USINE

Danty-Lucq père siffla la fin de cette mémorable partie, qui fut disputée et dirigée dans le meilleur esprit...

Après les ablutions, un copieux apéritif réunissait tous les Anciens et leurs charmantes épouses. Anselue, en petit boy, assurait le service; il ne cassa rien, ne commit pas la moindre gaffe, dans le protocole, et en fut le premier étonné.

Quand les gosiers furent suffisamment humides, on passa dans le grand hall de l'Education physique, où Maltre Cuny avait instal·lé sès casseroles.

Mieux qu'au rendez-vous de la Marquise, nous étions plus de 80 convives, et certains Papous comme Richet, Tonton Rivière, Lamignon et bien d'autres encore se condusirient vaillamment et firent oublier leur défaillance de la matinée.

Le menu était le suivant:

Hers-d'œuvre du Chef Langouste Mayonnaise Poulets de Grains aux Pommes nouvelles Salade Salade
Fromages variés
Glace, Crôme Chantilly
décorée aux Fraises de Pessac
Grands Vins de Bordeaux
Rouges et Blancs
Café, Liqueurs
Champagne...

Le menu était le suivant

Le docteur Pene ouvrit la période des discours et des chants, en levant son verre en l'honneur de l'élément féminin, en disant sa joie et celle de tous ceux qui avaient répondu à notre appel, car une journée comme celle-ci démontra clairement que le B.E.C. était vraiment hâti sur pierre, et que ses fossoyeurs avaient bien mauvaise mine...

Paillou exprima aux Anciens l'admiration et la profonde sympathie du Bureau.

Le docteur Ferrand, après un préambule de la meilleure venue, lut, dans le plus grand silence, un poème de sa composition à la mémoire de notre chez Bénétrix.

Le docteur Guérin, dit Alfred, lut avec émotion sa dernière poésie sur le B.E.C. qui, avec l'ode de Delage, doit figurer dans le catéchisme du parfait bécist ?

Place fut alors donnée aux chanteurs. Suq, égal à lui-même, triompha de sa dimidité naturelle, pour nous régaler de son répertoire des grands jours...

Mespléde, qui avait lutté sur le terrain jusqu'à déchirure complète de son grand fessier, parut quelque peu aphone dans une chanson en langue d'Oc, mais se retrouva toutefois dans l'air de la Carlomnie, qu'il termina épuisé dans les bras de Lavignasse, qui avait pressenti cette défaillance. Puis, tour à tour, Toto Bahuet, le docteur Baymond, Tonton Rivière, Saint-Sever, Titi Castagnet et la femme du Reptile détaillèrent quelques œuvres maîtresses de notre répertoire classique.

Enfin Malherbe vint, ou plutôt Pikili et, par sa bouche, les plus délicates poésies nous furent aimablement détaillères, et jamais la cause de Saint-Vallier, ni celle des spermatozoides, ne furent si élègamment défendues.

Le bar nous ouvrit nouveau ses portes, et il y eut un match B.E.C.-P.U.C., gagné de haute lutte par Pettijean qui, seul contre tous, soutint vaillamment les nombreux toast qui furent portés à nos deux grands clubs...

Sur la terrasse, des groupes se formaient et se défaisaient pour evoquer des images heureuses d'un passé glorieux...

Et quand vint l'heure de la séparation, l'hymne du B.E.C. retenit une dernière fois, et tous se promirent de pr

sans encombre, sinon sans émotion...

De leur côté, Ferrand et Suq allèrent porter la bonne parole au Café Français et firent un départ sur les chapeaux de roues, pour démontrer que la 5 CV Citroën marchait aussi bien à l'alcool qu'à Pessence... Sur l'insistance de M. Chaban-Delmas, député-maire de Bordeaux, et du président de PA.C.S.O., le docteur Ferrand promit de s'engager, l'an prochain, au Grand Prix Automobile de notre ville, dans la catégorie des voitures che tourisme améliorées.

C'est donc en véritable apothéose que se termina cette magnifique journée, et les lettres et les visites de nombreux camarades qui n'avaient pu y assister, nous donnent l'assurance que notre prochaine manifestation connaîtra un véritable triomphe.

Le Chroniqueur de service :

Le Chroniqueur de service : ETIENNE.

# PROPOS PAPOUS PROPOS DES PAPOUS

Le ciel était délicatement nuageux en ce matin d'Ascenscion,
juste assez pour apporter quelque
adoucissement à la resplendissante
clarté du crâne de notre président
et de quelques autres. Le Stadium
se peuplait lentement. Les Papous
se lèvent-tard, mais ils arrivent à
être en surnombre. « La quantité
remplace la qualité» murmure à
côté de moi, mon ami Drop.

Comme je protestais vigoureusement contre cette parole pleine de
médisance, le sifflet de l'arbitre
appela sur le terrain les Papous
du Nord contre ceux du Sud.
J'avais raison de protester: « La
classe parle», Oui, la vieille classe, continua Drop.

La classe parle. Pas longtemps,
mais bien. Fais en done autant,
Drop, toi qui restes sur la touche.

Le rôle de Papou spectateur est
vraiment facile.

Que d'étincelles! Ils sont là, les

vieux et les moins vieux, le Dr P. Pinsolle et ses trouées fulgarantes, son style incisif et son départ rapide, ce qui fit crier à Drop : « O ma Çarole l'a,du moins, c'est ce que j'entendis. Mais Mile Lombard, qui n'était pas loin, protesta vigoureusement : « Je ne suis ni Écossaise, ni votre Mac Arol !» (traduction Talbot). Après explication, Drop avait lâché un juron toulousain très employé sur les terrains de ruyby et ailleurs. Mais il était, paraît-il, prononcé à l'anglaise. « Tu as appris l'Anglais avec Lavie, à son retour de Londres» dis, e à Drop, qui ne me démentit pas.

Pendant ce temps, le jeu continuait. Lavignasse, dans un déboulé impressionnant, marquait un essai, puis fatigué, alla s'étendre sur la louche « avec la grâce appesantie d'une femme d'Orient».

Lacouture, à son tour, dépose le ballon derrière la ligne blanche, et un autre bel essai est signé Siampiéri et sans reproche.

Les transformations ne sont pas brillantes, mais Bordelès, se prenant pour Coppi, non conforme, exhibe une splendide casquette blanche et crie : « En scène ! En scène ! En sucen et in propur de la propur de la propur coppi.

scene! S

Que dit-il? dit Drop.

Je suppose qu'il veut dire :
Auselme! Anselme! car Bibes
était non loin de lui, avec le bal-lon.

De si bonne heure? dit

De si bonne heure? dit Drop

Oui. il joue les Fausto.

Tu les tires vraiment par les cheveux, me dit Drop

Mais regerde donc: Labèque aligne au nord um but de pénalité.

Il devrait l'ètre, dit Drop.

Qu' Pène, puisqu'il n'est pas là, il doit donc être au lit et nous avons désormais Pène alité. C'est triste pour un arbitre qui devrait diriger le jeu ganté de clair.

A cet instant, le Dr Pène arrive sur la touche.

Drop, mon ami, us amaqué une occasion de te taire.

Ce n'est pas tout, dit Drop, tu vas voir.

Patou n'est pas là, répondisje

Mais non, je ne parle pas de

— Ce n'est pas tout, dit Drop, tu vas voir.

— Patou n'est pas là, répondisje

— Mais non, je ne parle pas de hui; regarde : ce sont les French cancaniers qui se déchaînent : Danty-Lucq, Bézian, Anselme et devant eux ou à côté, les Hayet, Teillary, Navarre, St-Sever (qui seul transforma un essai), Brunet qui arrache le gazon dans ses démarrages.

Le sprinter Jourdian marque. Ricau sort dépeigné d'un cafouillageg : Ricau à la houppe, déclare Drop, frôtement.

— Ta g... Drop! lui dis-je

— Ta ne sais même plus parler anglais, me répondit.il, et puis Drop doit être placé avant goal.

Dans les tribunes, ces dames papotent et regardent distraitement les maris qui essaient de hapouser au rugby. Alors Gerbaud fait une entrée très remarquée. Le Reptile, le voyant, vert de jalousie, s'écrie : « Je ne savais pas que c'était fait comme cela un serpent. » Drop se retourne et lui explique : « Il a avalé un boeuf au petit déjeuner, tu comprends ». Non, le Reptile n'a pas encore compris.

Mais des acclamations s'élèvent dans la foule. J'entends auprès de moi une spectatrice qui s'éerie : Qu'il est beau, ce Vilain! » Je de duc dans un costume élégant, mauve et blanc, qui pénètre sur le terrain. C'est l'apothéose. Suq tombe en syncope en agitant dens l'espace une main qui semble tenir caliron invisible. Drop le regarde et dit avec admiration : « Quel Sug c'est! » Même mort, il sonne. « Vous m'appelez, demande l'amable championne qui n'était pas loin ».

— Du tout, dit Drop, je parle de Suq. Et ce n'est pas le dernier succès de l'année ». Je suppose que Drop avait essayé encore un mauvais jeu de mots. Horriffé, je le quittai en lui envoyant un magistral coup de pied au... Suq.

Moi aussi, j'avais vu rouge.

CLODION

# Après la Fête des Anciens je me suis conché auprès du « Carlon » qui grognail, à moltié réveillée, en raison de l'heure matinale de mon arrivée. Je me suis étendu à côté d'elle, comme à l'habitude, je lui ai tapoté la cuisse; elle a marqué l'arrèt immédialement. Mais, vers sept ou huit heures, je l'assure, « gros réveil en fanfare ». Je n'audis, en effet, pas songé à me débarbouiller, et lu penses de son effroi de se voir couchée à côté d'un nègre. Je le fais grâce de la couleur du traversin ; ma fe mm e était transformée én « panthère », à let point que mon chat, pris de peur, s'est enfui, après avoir renverse et brisé une pile d'assiettes. Tai reçu une ractée comme jamais je n'en ai reçue de ma vie. Ça tombait de parlont. Finalement, ca tombait de parlont. Finalement, me prenant par le pied, elle m'a foutu par terre sur la descente de lit. Depuis, elle me toirne le cut. Tu me diras que je me dém. Uniquours pour aller « an eutre », mais ça ne peut pas durer. Il faut quand même que la bourgeoise me reporte. Out, c'est bien l'envers de la médille de la soirée avec les « Papous ». C'est la raison pour laquelle je

Au lendemain des fêtes du Cin-quantenaire, notre secrétaire admi-nistratif a reçu de Nelson Suq cette émouvante lettre que nous nous faisons un devoir de publier:

Bordeaux, le 20 mai 1953. Mon cher Ronfort,

Mon cher Ronfort,

Tu m'excuseras si je n'ai pu me
rendre au B.E.C., comme convenu,
'au lendemain de la soirée de l'Aiglon, soirée fort mouvementée
pour moi, comme lu vas l'en rendre comple.

Donc, à minuit, je me suis habitlé auec les camarades, mais le robinet étant détraqué momentante
ent, je n'ai pu me laver, et je
suis allé retrouver les copains.
Nous avons donc poussé la « goualante universitaire » avec les Labèque, Pinsolle, Mathio, Franc, Mesplède, etc...

tanie universitaire s quet en sum que, Pinsolle, Mathio, Franc, Mes-plède, etc... C'est sculement vers cinq heures, et après copteuses libations, que j'ai pu rejoindre mon domicile;

## Echos après le Pré-Cinquantenaire

• A la suite de son arbitrage du match Papous Nord - Papous Sud, Danty-Lucq, ayant été traité de « vendu » ra consenti à retirer sa démission du B.E.C. qu'à la suite de l'intervention diplomatique du docteur Pène.

Signé : Ballets Marquis de CUEVAS.

Notes darquis de CUEVAS,

à la suite de son extraordinaire succès, remporté au cours de la revue
« Yai vu rouge», a signé son premier
contrat d'engagement. Après tractations
entre le Dr Pène et Petitjean, notre ballet a été retenu, en effet, pour le cinquantenaire du P.U.C.

## Remerciements

Remerciements

Nous ne saurions assez remercier Mmes Marguery et Roger qui, avec un dévouement et une patience extraordinaires, parvinera là faire lever la jambe à nos Anciens et qui sont à l'origine de l'immense surcès remporté tant par le French-Can Can que par le Ballet des Hockeyettes.

N'omettons pas, également, de remercier MM. Palussière, Bos et Ronfort qui, en financiers qualifiés, ont assuré une entrée parfaitement ordonnée. Leur concours a été des plus précieux au Bureau des Anciens.

Remercions enfin le jeune orchestre de l'A.G. qui n'a pas marchandé on talent, son dynamisme et son enthousiasme, juvénile.

# Parmi nos visites

daille de la soirée avec les « Pa-pous ». C'est la raison pour laquelle je compte sur loi, lorsque tu vas voir, pour arranger l'affaires la voir, pour arranger l'affaires la C'est en le remerciant par avance, et dans l'attente de le re-voir, que je le serre cordialement la main.

Des excuses

Quelques Anciens ont regretté de ne pouvoir assister aux fêtes des Anciens, entre autres M. le professeur Portmann, président d'honneur qui, empêché, s'est fait représenter par Mme Portmann.

— M. le professeur Lachapéle, absent de Bordeaux, nous a formulé ses regrets de ne pouvoir assister à la soirée.

— M. Larousse, président d'honneur des Anciens et fondateur du B.E.C., en voyage à Paris pour ses affaires, a essayé en vain de se libérer pour assister à notre soirée. Na pu, à son grandregret, modifier son emploi du temps. Nous ne publions pas les lettres émouvantes qui nous ont été adressées par ceux qui assistèrent à nos fêtes. On trouvera leurs noms (que ceux qui seront oubliés nous excusent) dans les comptes rendus de la soirée, du repas et du match!

Ton vieux copain,
Nelson SUQ.

De passage à Bordeaux, Maurice Carlton, international d'athlétisme, sprinter du B.E.C. de la grande époque, avocat à Abidjan, est venu nous rendre visite.

Il vient d'être nommé président du Comité d'Athlétisme d'AOF, et s'est vu contraint de venir à Bordeaux au chevet de sa mère, gravement malade. Il a tenu tout de même à prendre contact avec Nora pour s'entretenir longuement du B.E.C. et des Anciens.

# LE VÉRITABLE

# FRIGIDAIRE SEUL DE SON NOM, SEUL DE SA QUALITÉ Production GENERAL MOTORS (France)

est en vente aux Éts R. JARDRY

Vente et Exposition : 18, cours G.-Clemenceau. - Tél. 812.36
Aleliers et Bureaux : 55, quai de Paludate
10, rue Bobillot Tél. 939.26

IBRAIRIE MOLLAT LIBRAIRIE FRANÇAISE

et ETRANGERE PAPETERIE

83-89, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX Tél.: 55-94

7, Place Gambetta, BORDEAUX DARRICAU SALON DE THE Ouick-Lunch Confiseur INNOVATION BORDEAUX - 2, rue Sainte-Catherine

# DOURTHE FRÈRES

se recommande aux bons AMIS du B.E.C.

NS EN GROS CHATEAU MOULIS

MOULIS - MEDOC

Tél. 5 à Grand-Poujeaux
par MARGAUX (Gde)

BECISTES !!

HABILLEZ-VOUS TOUS AU

# GRAND BON MARCHE

Tél.: 812.10

Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

# COUTELLERIE A. MEUNIER

151, rue Ste-Catherine, Bx. Tél.: 957.00

RASOIRS ELECTRIQUES Remington Philishave

# LE CAFÉ FRANÇAIS

SA BRASSERIE

Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

# Hôtel Pey Berland

5, place Pey Berland

Confort moderne Téléphone 823.94

# E. VILLAIN

106, Crs Verdun, Bordeaux peut vous livrer maintenant dans la région bordelaise mais, Où que vous habitiez de vous fournir ses spécialités électriques





COURTOIS FRÈRES

TOUT

POUR LES

SPORTS

Tél. 57-75

BORDEAUX

# Après les seniors, gloire aux juniors!

HAND-BALL

Champions de Guyenne 53 de Hand-Ball à 7; Champions de Guyenne 53 de Hand-Ball à 11; Vainqueurs de la Coupe de Guyen-ne de Hand-Ball à 7.

la Coupe de Guyenne.

Disons tout d'abord que le Stade fut le rival le plus dangereux de nos jeunes, cette saison. C'est le Stade qu'il a fallu battre dans toutes les finales, Or les Stadistes n'avaient pas manqué de critiquer vertement la victoire que le B.E.C. remporta en finale de la Coupe de Guyenne, en les battant par 13 à 10.

Comme toujours l'arbitre, qui pourtant n'appartient à aucun club, M. Menjoulou, fut considéré, par ceux qu'on s'obstine (on se demande pourquoi), à appeler les lions, comme étant à l'origine de leur défaite.

leur défaite.

La Ligue eut donc l'heureuse idée de laver ce différend dans un combat singulier qui se déroula au Stadium Victor-Hugo dévant un nombreux public, puisque c'était en lever de rideau de Guyenne-Westphalie. Ce match revanche qui n'avait pour but que de défendre l'honneur de nos petits rouges fut une merveille.

Ce n'est pas par 13 à 10 que no-jeunes s'imposèrent cette fois mais par 13 à 6, après une ren-contre qui força l'admiration de nos adversaires les plus acharnés

Nos jeunes méritaient donc d'être mis à l'honneur. Voici les protagonistes de ces exploits :



termina la saison par une démonstration éblouissante de ses possibilités au Stadium Victor-Hugo et qui est par surcroit, l'élément le plus sérieux de l'équipe; Mathurin, cousin de notre ancien joueur de rugby, canonier de l'équipe, d'une assiduité parfaite au B.E.C., plus irrégulière au lycée, admirateur de Rabelais, et amoureux fidèle de la dive bouteille.

Dugui é, notre excellent goal du jeu à 7, qui eut beauccoup de mérite derrière une défense parfois foltante; Herreros, arrière de l'équipe, mais qui demeure persuadé que les entraineurs du B.E.C., n'ont pas su exploiter encore ses qualités offensives, terminera certainement « avant » de l'équipe de France; Dubessel, surnommé « Le Dabe », certainement pour lui donner davantage de virilité encore, le manieur de balle, le chat souple et feinteur, fut longtemps la vedette de la ligne d'avants mais termina la saison fatigué, il est vrai qu'il prépare le bac, (regrettons à cette occasion que des études de plus en plus

complexes brisent ainsi la carrière d'athlètes de grande valeur); Bache et Cancellieri, réservistes, qui ont su gagner leur place en première, constituent avec Herreros le trio qui sait à l'occasion, donner à l'équipe des leçons de maintien; Chausset avant puissant et excellent chanteur; Guérin, l'excellent ami d'Astorgis, robuste et même gras, shooteur extraordinairement réalisateur lorsqu'il n'encadre pas les bois, grande gueule bien sûr, mais au demeurant le meilleur fils du monde... Il faudrait ajouter les deux cadets auxquels on eut souvent recours et qui ont un bel avenir devant eux; Duprat et Jean-Pierre Salles et enfin les réservises qui a plusieurs titres méritent aussi des félicitations; Bibonne, Courtiau, Favereau, Lachaud, Musquin, Torres (qui fit souvent le bonheur de la réserve senior) et le dévoué Sarrailh dont les services sont inestimables.

Avec une telle phalange, l'ave-nir du B.E.C. est assuré.

# CINZANO

Toujours favori . . .

# VERNON...

WINTER et CHAUSSET : Absents ! Départ tout de même. GUERIN a bien voulu, aux ultimes minutes, Renforcer, ô combien, un onze décimé.

Trains, Cartes, Sandwichs, Vin Rouge. Raoul, raoul...

PARIS.
Pour DUPRAT, benjamin, la valise est bien lourde.
VERNON. Quatre-chevaux.
Nuit à la campagne. Internat scolaire.
Pas de dortois. Pas de polochons.
Dommage. DUBESSET est tout dépaysé.
Dommage. DUBESSET est tout dépaysé.

Réveil! Retour au bord de la Seine. Trois kilomètres. Soleil, Verdure. Péniches. Vexin. Vexin. Epuisé et sali, DUGUIE: Deux valises!

Epuisé ef san,
Faim, FAIM...
Guinguette au bord de l'eau.
Croissants. ASTORGIS dévore : un ventre,
un VENTRE !!
Raoul, raoul...
Raoul, Photos d'art.

Histoire locale, colombage. Photos d'art. Cidre, vin rouge. DUBESSET tient le coup. DUGUIE se retient, c'est bien. Pas Raoul, pas raoul...

Un, Deux, Trois, Quatre, Cinq !!!
Cinq buts. Cinq à ZERO...
pour VERNON.
Une défense sans défense,
et DUGUIE dribble, DRIBBLE...
DUPRAT rate de peu,
mais souvent.

Où est DUBESSET ?

Un monde renversé :
MATHURIN et GUBRIN courent, courent !!!
Le B. E. C., marque.
L'ATTAQUANT HERREROS ne défend pas trop mal.
MAURY, LE ROI, est partout.
Où est DUBESSET ?
Où est DUBESSET ?

Utlest Budgesser.
VOLLET plonge. Applaudissements.
Le B.E.C. perd honorablement.
Vin d'honneur. Discours.
Le train. Deux filles sympathiques.
MATHURIN, HERREROS, DUGUIE, DUBESSET, BACHE, CANCEL

PARIS. TAXIS. Obélisque, Trocadéro, Arc de Triomphe. Notre-Dame. PIGALLE. Retour.
Un jeune premier: MATHURIN.
Une belle voyageuse: turque.
Une conversation, langue pâteuse.

< Obelisque, hiérobrifes...

Tout raide, très dur,ca se dresse.

OBELISQUE... >

TOURS.

Elle descend.
Une ombre part dans la nuit... C'est fini.

Périer. Périer. Psitch..

Raoul, ô Raoul...

Les Vins Fins de la Gironde

LES MEILLEURS CRUS

LES GRANDES ANNEES

à des prix très avantageux

J. MARTIAL LACROIX

Remise spéciale à tout Béciste

TRADITION de la QUALITE

FOURNITURES GÉNÉRALES DE PREMIÈRE QUALITÉ

SPÉCIALITÉS TANDEM - TOURISME - ROUTE PISTE - ENFANT

Roger Lapébie
Grossiste - Constructeur

RESTAURANT MENARD

L'Ami des "Bécistes"

21, Place de la Ferme - de - Richemont BORDEAUX

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

# LACAN

7, Place Gavinies BORDEAUX - Tél. 804.92

Transports en commun Noces Excursions - Tourisme

du chic

de la qualité

# MODES BRUYAS

35, rue Ste-C therine BORDEA X Mlle HINCHON

Pour vos déménagements et emballages Adressez-vous à

O. G. T.

21, rue des Remparts, Bx. Téléphone : 63.59 (2 li GARDE MEUBLES

23, rue Langlois él. 63.59 (2 ligne

# PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

M. BIBES

DEPOSITAIRE L. H. F. 

35, rue de Cursol BORDEAUX

# PAPETERIE GAMBETTA

# J. LASSALLE

9, rue Georges - Bonnac B O R D E A U X

TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
TOUTES MARQUES DE STYLOS
Tél.: 863-45

# RESTAURANT LAGAILLARDE

SPECIALITES BORDELAISES

5, rue des Douves Téléph. : 946-02

Imprimerie J. PECHADE, 20, rue Margaux - Bordeaux

ETABLISSEMENTS

Téléph. 811.05